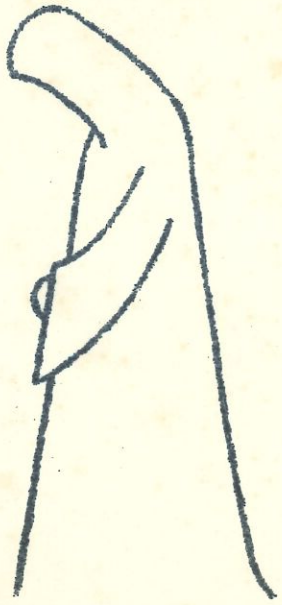
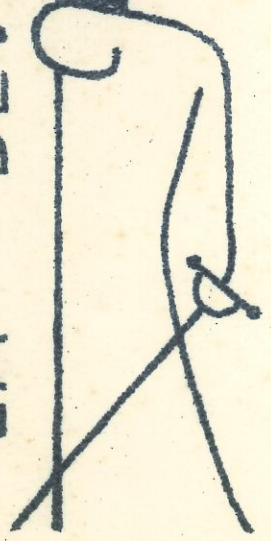




LA DEVOCIÓN

DE LA CRUZ



LA  
TROUPE  
St LOUIS  
présente . . . .

" LA DEVOCIÓN DE LA CRUZ "

\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*o\*

D R A M E en 3 journées.

de Pedro CALDERON de la BARCA

Texte français d'Albert CAMUS.

-o-o-o-

Julia .....	Françoise	LOISEAU
Menga .....	Ghislaine	MORNET
Arminda .....	Annie	MARTIN
Eusebio .....	Gilbert	ROBIN
Curcio .....	Léon	PAQUIER
Lisardo .....	Bernard	ARMAL
Alberto .....	Joseph	BOURDET
Octavio .....	Pierre	RALLET
Gil .....	Jean-Michel	GAUFFRIAU
Bals .....	Jean-Pierre	FRUCHARD
Tirso .....	Fernand	GREINER
Ricardo .....	Jean	LAVERGNE
Celio.....	Bernard	ARMAL
Chilindra	Gaby	MASSÉ

Le décor a été réalisé  
par une équipe de jeunes.

Musique de Manuel de FALLA et DEBUSSY.

-o-o-o-o-

C O M M E N T A I R E

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

Après " SUR LA TERRE COMME AU CIEL " et " KNOCK ", la troupe " St Louis " présente à son fidèle public, " LA DEVOCIÓN DE LA CRUZ ", pièce d'un maître espagnol.

Commentant cette oeuvre, sorte de mélodrame religieux à mi-chemin des " mystères " et du drame romantique, M. Albert Camus écrit : " La grâce qui transfigure le pire des criminels, le salut suscité par l'excès du mal, sont pour nous, croyants ou incroyants, des thèmes familiers, mais c'est plus de trois siècles avant Bernanos que Calderon prononça et illustra de façon provocante dans " La Devocion " le " Tout est grâce " qui tente de répondre dans la conscience moderne au " Rien n'est juste " des incroyants. A cette occasion, on s'estimerait satisfait si cette version nouvelle pouvait avoir mis l'accent sur la jeunesse et l'actualité du théâtre espagnol. "

La présentation de cette thèse ne va pas toutefois sans nous déconcerter quelque peu. Elle s'exprime à travers les outrances du tempérament espagnol passant, en quelques instants, des sentiments les plus tendres, aux duretés les plus extravagantes. Le sentiment religieux lui-même est parfois bien proche de la superstition.

Les héros de cette pièce ne sont pas des modèles ce sont des forcenés, Eusebio surtout ; mais pour notre détente, leur caractère excessif est tempéré par les "graciosos", bouffons traditionnels ou personnages de petite condition.

En somme, une thèse très actuelle qui déconcerte, dans son expression, notre tempérament français, mais doit nous faire réfléchir.

Les chemins de la grâce ne sont pas forcément les nôtres, et ils passent souvent par la Croix pour déboucher dans la Lumière.

---oOo---